



Bulletin n°16 – décembre 2013 – Horizons Nouveaux – 1 rue Gouvion BP 804 – 85021 La Roche sur Yon Cédex



« N'aie pas souci de la moisson mais plutôt de bien faire les semailles »
 « Soulève ta charge jusqu'aux genoux , on t'aidera à la mettre sur la tête »
 « Le soleil ne saute pas un village parce qu'il est petit »

J'ai particulièrement goûté ces proverbes africains affichés et illustrés dans la salle du noviciat de Kinkala, au Congo Brazzaville. Ils expriment la sagesse africaine, une philosophie à la portée de tous. Et en même temps la culture africaine, enracinée dans la vie réelle quotidienne, rejoint les valeurs universelles.

Notre Association « Horizons Nouveaux » se trouve rejointe et confortée dans le sens qui porte ses actions.

Le soutien à l'éducation de base, à l'école pour tous, à la formation des femmes, des mamans, c'est le souci des semailles, la condition d'une belle récolte.

Encourager l'autre à soulever ses charges lui-même, c'est notre respect, notre considération pour le partenaire dans ses projets, ses innovations, et pour lesquels nous donnons notre coup de pouce. Mener à bien son projet, c'est pour le partenaire un stimulant dans la responsabilité, l'estime de soi, la dignité.

Notre désir est d'offrir une petite lumière d'espérance, une étincelle de courage, à ceux qui peut-être sont tentés d'abandonner. Ils pensent inutiles leurs dons, ils ne voient pas que les choses changent, d'autres détiennent les leviers !!! Non, nous sommes une association petite comme la nôtre a sa place, parce qu'elle rejoint les « petites gens » chez eux, par la présence de partenaires sérieux, aimants, sans grands moyens mais connaisseurs des cultures et des besoins.

Alors que 2014 soit pour Horizons Nouveaux et tous ceux qui la font vivre une année de « semailles bien faites », de prospérité, de dynamisme, avec de jeunes adhérents que chacun de nous aura à cœur de solliciter. Ainsi avec les moissons de l'avenir, nous verrons vraiment des « Horizons Nouveaux ».

En juillet 2013, les sœurs de Mormaison ont élu Sr Marie-Louise Saoviloma Supérieure Générale de la congrégation pour 6 ans.

Horizons Nouveaux 1 rue Gouvion 85021 La Roche sur Yon

horizonsnouveaux@gmail.com

www.horizonsnouveaux85.org

... A retenir sur vos agendas ...

Assemblée générale

d'Horizons Nouveaux

Le samedi 29 mars 2014

de 14h30 à 17h

au 9 rue du Roc à la Roche sur Yon

Merci à tous ceux qui ont renouvelé leur cotisation pour 2013.

Il n'est pas trop tard pour envoyer sa cotisation de 10 €.

Un reçu fiscal parviendra dans quelques jours pour tous les donateurs de l'année 2013.

Ceux qui voudraient faire un don avant la fin de cette année recevront un reçu fiscal en janvier.

Un don à l'association donne droit à une réduction d'impôts équivalente aux deux tiers du don.

Joyeux Noël

SOMMAIRE

- Voeux et calendrier 2014	p.1
- Des nouvelles du Congo-Brazzaville	p.2
- Gilbert et M.Claire reviennent de Madagascar	p.2
- Témoignage de M.Agnès Pajot	p.3
- Des actions avec Horizons Nouveaux	p.4

...Des nouvelles du Congo-Brazzaville...

Le centre Pierre Monnereau a vu cette année tripler les effectifs de 1ère année qui sont passés de 25 à 74 élèves. La raison la plus probable pensent les enseignants : le défilé de mode de fin d'année. Jeunes filles et jeunes mamans sont intéressées par la couture et la cuisine. Les autres cours plus généraux en vue d'une formation globale sont moins prisés. Ils accompagneront cependant, il faut l'espérer, les choix futurs. Le centre ménager et de promotion féminine et rurale est à présent terminé. De belles salles accueillent les jeunes filles et les femmes. Les effectifs sont encore maigres en 2ème et 3ème année. Il faut être patient et croire à la valeur de bonnes semailles.

Le dimanche 15 décembre, la population chrétienne a fêté les 75 ans de la paroisse voisine de VOKA à 45 km de Kinkala le chef lieu du district. Nous y sommes allés. J'ai pu mesurer le changement depuis 10 ans. En 2003, la guerre avait détruit beaucoup. La ferme école des Marianistes n'avait plus de cheptel, plus de cochons. Les toits des bâtiments agricoles, les portes etc, disparus.

A présent les frères marianistes sont là, tout est redémarré : élevage et agriculture. Un couple de coopérants français de la DCC (Délégation catholique pour la coopération) est là pour 2 ans pour les aider. Deux autres coopérants DCC présents aussi pour la fête à VOKA travaillent à Brazzaville, à l'école connue comme « école spéciale » en raison du recrutement de ses élèves : élèves de toutes les intelligences et handicaps, de tous âges de 6 à 25 ans. Des ateliers multiples répondent aux difficultés des uns et des autres et des classes fonctionnent avec des élèves semblables à tous les élèves des classes ordinaires. Les filles de la Charité qui l'ont fondée sont toujours présentes. Une autre coopérante « orthophoniste » travaille à l'école des sourds.

C'est un petit aperçu de l'enseignement catholique au Congo.

Quant à la ville de Brazzaville, la circulation est si intense, que les embouteillages découragent de s'y aventurer aussi bien à pied qu'en voiture.

Sr Odile Loizeau



... Gilbert et Marie-Claire reviennent de Madagascar ...

Après Marotandrano en 2006 et 2007 et Besalampy en 2009, l'envie nous reprend de revoir Madagascar. Début octobre, nous voilà débarquant à Maevatanana, l'endroit qu'on dit le plus chaud de la « Grande Ile ». Nous sommes accueillis avec beaucoup de gentillesse par les Sœurs des Sacrés Cœurs : Geneviève, Louisette, Vincennette et Jeannette .

Notre « mission » étant d'aider, pendant quelques semaines, à la pratique du Français oral au sein de l'école et du collège Ste Anne ; nous faisons la connaissance des professeurs, organisons notre emploi du temps et nous mettons vaillamment à l'œuvre, malgré la chaleur accablante.

A partir de 6h30 du matin, nous passons dans 26 classes (Marie-Claire : 12 classes de la maternelle au CE et Gilbert 14 classes du CM à la 3^e) en essayant d'améliorer la communication et le langage à partir de nombreuses images et dessins, de chants, de comptines, de fables ou de contes malgaches : depuis « la petite poule rouge », « la famille tortue », « la semaine des canards », etc ...pour les plus petits, ... jusqu'à l'histoire de « Raboutity », « de « Faralei » ou de « Zanahary » pour les plus grands ...

Les réunions avec les professeurs (si sympas !) et le partage de nos savoirs, de nos idées et de nos moyens nous permettent de prolonger un peu nos petites interventions dans les classes ...C'est si peu, ce que nous avons fait. Nous espérons seulement que ces élèves se souviendront de « Vazahas » qui sont passés un jour dans leur classe et de certaines phrases qu'ils ont fait prononcer, souhaitant amorcer une suite ...

C'est si peu, mais cette immersion dans « un autre monde » est en même temps tellement riche d'échanges, de partages, de découvertes et de multiples rencontres. Nous nous sommes mêlés à la vie de Maevatanana, dans les rues, au marché, à l'église, dans les villages, sur les bords de la rivière « Ikopa » et même au bureau de vote (le 25 oct, premier tour de l'élection présidentielle). Nous sommes allés aussi à Tsarahasina revoir le Père Bertrand de Bourran dans sa nouvelle mission... A Majunga rendre visite aux sœurs d'Ambovo et de Notre-Dame... A Fianarantsoa où sœur Andréa fut si heureuse de nous recevoir... A Tananarive, dans le bidonville de Marintsoa, chez Michel et Azizah ...



Et, mi-novembre, c'est la tête pleine d'images et le cœur débordant d'impressions que nous quittons le pays.

Ces sourires lumineux sous des chapeaux de paille, ces couchers de soleil rougeoyant derrière les palmiers, ces pirogues penchant leur voile triangulaire sur l'Océan Indien, ces taxis-brousse surchargés cahotant dans la poussière, ces charrettes à zébus se suivant sur des chemins de terre rouge, ces rangées de femmes repiquant le riz dans des carrés verts miroitant au soleil, ces églises archi-pleines, ces messes de trois heures et ces chants à plusieurs voix, ces petites filles dans leurs belles robes blanches du dimanche...cette mission en train de naître grâce au P. Bertrand avec école, collège et autres constructions, ces misérables chercheurs d'or enfoncés dans la boue et récoltant surtout tuberculose et paludisme, ces 600 prisonniers affamés que Sr Geneviève nous a fait rencontrer à la prison, cet hôpital où Sr Vincennette nous montre ce pauvre homme dans un coma éthylique entre les bras de sa vieille mère qui a déjà perdu ses 10 autres enfants, cette petite fille de 4 ans, au blouson sale et déchiré, mendiant à 7h du matin au « parcage » sud de Tananarive, cette jeune femme de 36 ans qui en paraît plus de 50 et dont Sr Andréa nous dit qu'elle a eu une dizaine d'enfants, ces enfants chez Michel qui, malgré leur faim, attendent respectueusement devant leur assiette pleine que tous soient servis et que la prière soit récitée, et, lors de notre dernier soir de classe, ces 1000 élèves nous faisant au revoir de la main, et la violente tornade sèche qui soudain les disperse ...

Et combien d'autres souvenirs encore ...

Nous ne sommes plus les mêmes en repartant !...

Après 43 années de service à Madagascar (1969-2013), Sœur Marie Agnès est rentrée en France pour raisons de santé et elle vient d'intégrer la communauté de Challans. Nous sommes allés l'interroger pour partager avec elle toute la richesse de son expérience vécue là-bas et en faire bénéficier tous les lecteurs de notre bulletin.

Que pouvez-vous nous dire de la situation scolaire à Madagascar ?

Je retiendrai d'abord 2 chiffres : une population de **20 millions d'habitants** environ dont **50% de moins de 25 ans**. C'est dire la nécessité et l'importance de l'éducation et les besoins de scolarisation.

Le système scolaire est proche du système français : en maternelle, seule la grande section existe dans l'enseignement d'Etat, mais l'enseignement catholique a développé petite et moyenne sections.

* En primaire :

► 2 années de CP pour la mise en place de la lecture et des bases de calcul d'abord en malgache et progressivement en français qui sera peu à peu la langue d'enseignement des disciplines scientifiques (mathématiques, sciences naturelles)

► 1 seule année de CE, puis 1 CM1 et 1 CM2.

* Viennent ensuite le collège et le lycée.

Le programme officiel est bien fait mais malheureusement **beaucoup d'enseignants manquent de formation** surtout dans les écoles de quartier ou de brousse : certains n'ont que le BEPC, passé en fin de 3^{ème}, plus 2 semaines de formation pédagogique....

Quel a été votre travail tout au long de vos 43 années de présence ?

Je suis arrivée comme enseignante, mais j'ai tout de suite compris qu'il valait mieux laisser les maîtresses malgaches enseigner et que moi je me consacre à leur formation. C'est ainsi que j'ai longtemps travaillé à la formation des enseignantes de maternelle sur l'immense diocèse de Majunga et sur l'ensemble des écoles des Sœurs, ce qui m'a amené à parcourir une grande partie de l'île.

J'ai en particulier créé une méthode d'apprentissage de la lecture en tenant compte de l'alphabet malgache qui ne possède pas toutes nos lettres et j'ai aussi créé un livre de français pour les élèves (2 tomes). Il était prévu pour les 2 premières années mais je me suis rendu compte qu'on l'utilisait jusqu'au niveau du collège.

Avec Sœur Paule Marie, un Institut Supérieur de Pédagogie jumelé avec le CFP de Vendée a été créé par la Direction Diocésaine de MAJUNGA pour une véritable formation de tous les enseignants : le bac est exigé par l'enseignement Catholique et un diplôme de pédagogie y est délivré, diplôme reconnu par l'Etat Malgache. Le Directeur de cet institut est Monsieur Paul, un ancien inspecteur de l'enseignement public devenu ensuite recteur d'Académie et aujourd'hui en retraite mais très heureux d'assurer cette nouvelle fonction : il y enseigne la pédagogie générale et la didactique. Sœur Amélie y assure les cours de psychologie et moi-même, j'avais en charge toute la partie concernant l'enseignement en maternelle et CP 1 et 2. Depuis mon départ, Mme Pauline me remplace pour la maternelle et M. Paul assume les CP en plus de l'accompagnement des maîtres.

Nous en sommes à la 5^{ème} promotion. L'ISP a pris une dimension interdiocésaine et s'est ouvert aussi aux enseignants des écoles protestantes.

Une réussite encourageante donc. Quels signes d'espoir voyez-vous pour l'enseignement à Mada ?

Bien sûr, d'abord la mise en place de la formation des maîtres et le constat que les enseignants ont vraiment pris conscience que la pédagogie se travaille tous les jours. Les enseignants de Lycée ont une soif de formation pédagogique. Et aussi, la volonté des parents d'envoyer leurs enfants à l'école : même s'ils sont pauvres et doivent faire de gros sacrifices, ils tiennent à leur donner un enseignement solide et une éducation chrétienne : « Avec vous, ils sauront bien lire, bien compter et ils seront bien éduqués.. »

18 000-19 000 élèves sont aujourd'hui inscrits dans les écoles de Majunga.

Et quelles sont vos inquiétudes ?

Le niveau de beaucoup trop de maîtres et leur manque de formation. Et surtout la misère grandissante partout avec la difficulté des parents à payer les écolages.

J'y ajouterais la formation à la gestion des écoles qui est encore balbutiante.

Merci Marie Agnès. Bonne accoutumance en Vendée et pourquoi pas encore quelques missions courtes de formation auprès des enseignants de Madagascar qui vous sont si chers ?

Interview réalisée par Jeannette Ballanger et Pierre Réto.



Le repas malgache du 16 novembre

Il s'est déroulé dans les locaux du restaurant scolaire du lycée Notre Dame du Roc mis à notre disposition par monsieur Daniel Arnou le directeur.

Dans la salle, les lambas disposés ça et là donnaient un petit air de fête très agréable.

Nous étions 212 convives à partager cet excellent repas préparé par Jacqueline et Charles nos fidèles cuisiniers.

Ce fut un réel moment de dépaysement par le menu et l'animation :

- ~ Apéritif sans alcool avec ses multiples fruits : (jus de pommes, ananas, orange, mangue, litchis, citron, perrier + girofle et cannelle) le tout préparé avec soin par l'équipe des cuisines.
- ~ En entrée nous avons une nouvelle fois pu déguster les sambos de Jacqueline accompagnés d'achards de légumes et de piment doux ;
- ~ Ensuite fut servi le poulet coco accompagné de riz.
- ~ Pour le dessert, une délicieuse salade de fruits accompagnée de petits gâteaux.



Pendant le repas, Marie-Louise et son équipe de sœurs malgaches ont su nous faire rêver par leurs chants et danses. Nous avons pu voyager sur cette belle île de Madagascar !

La vente d'artisanat malgache a permis aux gens de se procurer de la vanille, cannelle, bijoux, sacs ... et de garder un petit souvenir de cette belle soirée.

Cet après-midi passé ensemble fut une vraie réussite grâce à toutes celles et ceux qui nous ont aidé. Merci encore aux personnes présentes : convives, nos deux cuisiniers, l'équipe d'animation (chants et danses), les personnes qui ont donné de leur temps pour l'installation de la salle, la vaisselle et le rangement après le repas.

Rendez-vous en 2014 pour un autre repas !



L'entreprise GIFA

L'entreprise GIFA est basée à Saint Laurent-sur-Sèvre. Des chaînes de montage sortent chaque année 1 000 ambulances aménagées pour le transport médical : des véhicules destinés aux pompiers ainsi qu'aux ambulanciers des secteurs public et privé. GIFA dispose d'une seconde usine basée à Argentan dans l'Orne. La société emploie environ 120 salariés sur les deux sites.

Cette entreprise a livré cinq palettes de matériel médical à l'association Horizons Nouveaux, ce qui va permettre d'équiper des dispensaires à Madagascar et de fournir du petit matériel (tensiomètre, stéthoscope ...) aux différents pays aidés par l'association.

Les chorales du Boupère et de Mouchamps

Deux chœurs pour un concert dans l'église du Boupère le dimanche 15 décembre 2013.

La chorale « **A NOT'BON CHOEUR** » du Boupère et la chorale « **MELODIE** » de Mouchamps ont chanté Noël au profit de l'association HORIZONS NOUVEAUX.



